

[Text]

Senator Hastings: I would like to hear you speak French.

Senator Olson: No, he would only get that mixed up, too.

The Chairman: Please, senators. Mr. Crook and Mr. Juniper, as I have said, you have pointed out the particular problems that face the working people of the Northwest Territories. It is good for us to hear those views and we thank you for your presentation.

Mr. Crook: Thank you for your time, Mr. Chairman.

The Chairman: Honourable senators, representatives of the Dene Nation seem to have been delayed. We have one walk-in who works in the hotel and wishes to be heard. Please give us your name, sir.

Mr. Patrick Malone: My name is Patrick Malone, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Malone, I should like to explain to you and to those in the gallery that the committee, when it has time, is pleased to hear what we call "walk-ins"; in other words, anybody who wishes to make a statement. That statement is limited to five minutes—strictly five minutes—and we ask no questions.

Mr. Malone: Mr. Chairman, I would like to take this opportunity to give my public support to the goods and services tax proposal because I feel that the individual taxpayer is best served by having a full, fair and broad tax base. In all modern economies within the last decade, the services sector within the economy, namely the designers, the architects, the consultants and other such people, has grown exponentially. Although in my opinion our traditional tax system, being corporate taxes, income taxes and manufacturers' taxes, worked, it really was not as broad as this tax will be, as I am sure we all concur on that point.

I think there is some hesitation with respect to this tax on the part of the general public respecting two issues: First, this tax will be an enormous cash cow and will generate an enormous amount of tax dollars. I rest assured that Michael Wilson will continue with his good fiscal policy in not expanding the government, and will use these funds to radically reduce the deficit.

The second issue of contention is the manufacturers' sales tax. Being a small businessman, I can tell you at first hand that even if the big companies do not pass on the savings, the small companies certainly will. It is all a question of supply and demand. Rest assured that this tax will not be inflationary in regard to manufactured products. However, it will be somewhat inflationary for people such as architects who are not used to adding tax to their proposals, for example. Again, however, that is a function of competition and revenue for the corporation.

[Traduction]

Le sénateur Hastings: J'aimerais bien vous entendre parler français.

Le sénateur Olson: Non, il ne ferait que tout mélanger, là encore.

Le président: S'il vous plaît, messieurs. Monsieur Crook et monsieur Juniper, ainsi que je l'ai dit, vous nous avez exposé les problèmes particuliers que rencontrent les travailleurs des Territoires du Nord-Ouest. Cela nous est utile et nous vous remercions de votre comparution.

M. Crook: Merci de nous avoir accordé votre temps, monsieur le président.

Le président: Honorables sénateurs, les représentants de la nation Dene semblent avoir été retardés. Nous avons un témoin impromptu qui travaille dans l'hôtel et qui souhaite s'exprimer. Veuillez vous nommer, monsieur.

M. Patrick Malone: Je me nomme Patrick Malone, monsieur le président.

Le président: Monsieur Malone, j'aimerais vous expliquer, ainsi qu'aux membres de l'assistance, que notre Comité, lorsqu'il en a le temps, est heureux d'entendre ce que nous appelons des «témoins impromptus», c'est-à-dire quiconque souhaite faire une déclaration. Ces interventions sont limitées à cinq minutes—strictement cinq minutes—et nous ne posons pas de questions.

M. Malone: Monsieur le président, je voudrais saisir cette occasion pour exprimer publiquement mon appui au projet de taxe sur les produits et services car j'estime qu'il est dans l'intérêt du contribuable individuel d'instaurer une assiette fiscale large et équitable. Dans toutes les économies modernes, au cours des 10 dernières années, le secteur des services, à savoir les concepteurs, les architectes, les experts-conseils, etc., a connu une croissance exponentielle. Bien que, à mon sens, notre régime fiscal traditionnel, composé de taxes sur les sociétés, d'impôts sur le revenu et de taxes à la fabrication, ait bien fonctionné, son assiette n'était pas aussi large que le sera celle de cette taxe, et je suis sûr que nous sommes tous d'accord là-dessus.

Le public nourrit quelques craintes à l'égard de cette taxe, et ce concernant deux points: Premièrement, cette taxe sera une énorme vache à lait qui va dégager d'énormes recettes. Je ne doute pas que Michael Wilson maintiendra sa politique budgétaire et n'accroîtra pas les dépenses publiques, et que cet argent servira à épouger le déficit.

La deuxième source d'inquiétude concerne la taxe sur les ventes des fabricants. En tant que petit entrepreneur, je puis vous dire de première main que, même si les grosses sociétés ne répercutent pas l'économie, les petites le feront certainement. C'est une simple question d'offre et de demande. Soyez assurés que cette taxe ne sera pas inflationniste en ce qui concerne les produits manufacturés. Toutefois, elle le sera quelque peu pour des gens comme les architectes qui ne sont pas accoutumés à ajouter la taxe à leurs factures, par exemple. Cependant, encore une fois, tout est affaire de concurrence et de profits de l'entreprise.